

CILLSOS

Vendredi 5 septembre 2025

Présentation des travaux et des études du circuit de l'eau

Domaine de Fabrègas 9h00 – 12h30

Participants :

Pour les responsables et représentants du Domaine : **Fabrice COMBA – Dominique UROS – Représentants du Conservatoire du Littoral – Trois architectes et du personnel de réinsertion.**

Pour la Mairie : **Madame Christine SINQUIN, 1^{ère} Adjointe au Maire**

Les chercheurs et scientifiques : **Jean-Claude AUTRAN – Henri RIBOT – Bernard ARGIOLAS – Yolande GALLO – Alfred GUGLIELMI.**

Pour le CILLSOS : **Hélène BERENGER – Daniel SALES – Adrien BISCOS – Jean-Claude BARDELLI**

Ainsi qu'une dizaine de personnes qui ont participé aux déambulations découvertes lors des deux campagnes de recherche in situ.

A notre arrivée, une collation est offerte aux participants et des documents sont mis à notre disposition afin de mieux comprendre le dossier du chemin de l'eau qui a permis au domaine d'exister et de fonctionner.

Nos hôtes ont pris successivement la parole pour expliquer le but des recherches et la 1^{ère} Adjointe s'est exprimée pour remercier et féliciter toutes et tous ceux qui se sont impliqués aux recherches historiques du site.

Après quoi, tous les participants se sont dirigés vers les vestiges présents le long de cette vallée et des explications ont été données au fur et à mesure de notre avancée.

L'eau étant déterminante pour que la vie s'installe, un dispositif judicieux a été réalisé le long du cours de l'Oïde, où des sources et des vallats éphémères s'écoulent lors des épisodes pluvieux sans jamais se croiser. Chaque captage d'eau a une fonction particulière et des bâts ont été aménagés pour irriguer les champs ou desservir les réserves pour faire fonctionner des dispositifs hydrauliques tels que les deux moulins à huile et à farine.

Tout le domaine a été aménagé au fil des siècles et probablement dès la période Romaine où des navires venaient s'ancrer dans la baie de Fabrègas afin de procéder au ravitaillement de vivres ou de réserves d'eau.

De nombreux vestiges ont été mis à jour soit grâce aux indications des habitants dont leur mémoire remonte jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle, soit de manière fortuite lors des débroussaillages. Malheureusement peu de documents subsistent du passé mais les recherches minutieuses des archéologues permettent de remonter le temps, parfois cependant selon des probabilités.

Des maquettes ont été réalisées en argile pour bien comprendre le processus du chemin des eaux.

Quant aux personnes en réinsertion, elles participent activement aux restaurations ou consolidations de certains édifices tels les bassins ou les aménagements en pierres.

La recherche des vestiges ne vient que commencer et de nombreuses découvertes voient le jour régulièrement avec parfois leurs énigmatiques présences.

L'homme a donc participé ingénieusement au développement du domaine et tout ce qui va être mis à jour et restauré sera fait pour que le public puisse s'approprier la connaissance des lieux tout en les respectant.

D'autres réunions de cette nature suivront afin de permettre au groupe de suivre l'avancement des recherches et des travaux.

Les principales découvertes :

Des béals (canaux), des oïdes (petits tubes en argile mis bout à bout pour former des tuyaux), une noria (système de puisage de l'eau dans un puits à l'aide de godets), des puits, des abreuvoirs pour animaux, des réserves d'eau et leur système d'alimentation et de distribution, des arcs en pierre soutenant les béals afin de laisser passer l'eau en dessous, un moulin à farine et un moulin à huile, un aqueduc, des réserves d'eau au bas des vallats, des petits tunnels menant à des sources souterraines, une ferme et ses dépendances, etc...

A suivre !

Le rédacteur Jean-Claude BARDELLI.